

***Encyclopédie géographique.* (Paris), Éditions Stock, 1969, 889 pages, 34 cartes.**

Henri Dorion

Volume 12, numéro 27, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020840ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020840ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dorion, H. (1968). Compte rendu de [*Encyclopédie géographique.* (Paris), Éditions Stock, 1969, 889 pages, 34 cartes.] *Cahiers de géographie du Québec*, 12(27), 463–464. <https://doi.org/10.7202/020840ar>

## NOTICES ET COMPTES RENDUS

---

### OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

**Atlas historique. De l'apparition de l'homme sur la terre à l'ère atomique.** Librairie Stock, Paris, 1968. 601 pages, 475 cartes, plans et schémas, 4,5×7 pouces. Adaptation française de l'*Atlas zur Weltgeschichte*, Deutscher Taschenbuch Verlag, Munich, 1964.

Vouloir résumer l'histoire de l'humanité depuis le paléolithique jusqu'à 1967, sous la forme d'un livre de poche, peut paraître chimérique à plus d'un titre. C'est pourtant cette gageure qu'ont réussie les auteurs de l'*Atlas historique*. Réalisé d'abord en langue allemande, cet ouvrage a été traduit et adapté en français; il a en même temps été mis à jour et enrichi d'une vingtaine de cartes.

La conception de l'atlas est originale et nouvelle: les événements sont classés chronologiquement et se lisent à la fois dans le texte et sur la carte qui lui fait face. Il existe en effet 475 illustrations pour 360 pages de texte. De plus, les événements sont regroupés à l'intérieur de grandes périodes historiques; à la fin de chacune d'elles, une série de cartes résumant les caractéristiques fondamentales des grands ensembles géographiques et politiques.

La liste des événements relatés ne se limite pas seulement à l'Ancien Monde, car une large place est réservée à l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.

Les illustrations, cartographiques ou autres, méritent une attention particulière, à la fois par les thèmes qu'elles illustrent et par les méthodes de représentation graphique utilisées. En effet, elles ne montrent pas seulement les traditionnelles campagnes et alliances militaires, mais aussi toute une série de faits économiques, culturels, ethniques, artistiques, religieux, politiques. À cet égard, les géographes ou les économistes trouveront dans cet atlas toute une série de renseignements qui les concernent autant que les historiens, notamment à l'intérieur de la série de cartes illustrant le monde contemporain.

L'utilisation très libérale de la couleur au service de l'illustration graphique contribue beaucoup à rendre l'Atlas attrayant. Elle est d'ailleurs employée sous diverses formes: teintes plates, bandes alternées, flèches, symboles, lavis dégradés, etc. . . . Car il s'agit non seulement de représenter des phénomènes de répartition, mais aussi des interrelations, des alliances, des mouvements parfois fort complexes. Les cartes ne sont pas le seul type d'illustration utilisé, on trouve également des graphiques, des diagrammes ou organigrammes d'organisation politique et des plans de ville.

Voilà donc un ouvrage de référence que tout homme soucieux de sa culture devrait avoir à portée de la main. Son format de poche, sa présentation attrayante et son index de 6 000 noms le rendent de plus facile à consulter.

Jean RAVENEAU

**Encyclopédie géographique.** (Paris), Éditions Stock, 1969, 886 pages, 34 cartes.

Jusqu'ici, le traditionnel *Statesman's Yearbook*, publié chaque année par Macmillan Ltd., constituait le *vade mecum* pour géographes politiques sans doute le plus répandu, même chez les non-anglophones. Aujourd'hui, une lacune considérable vient d'être comblée par la traduction en langue française (et l'adaptation, pour la partie *France*) de l'*Encyclopédie géographique* publiée en italien chez l'Éditeur Garzanti, à Milan, en 1964.

Cet ouvrage poursuit sensiblement les mêmes objectifs que le *Statesman's Yearbook*, en donnant une information de base sur les données géographiques, politiques et économiques des États du monde. Quantitativement un peu moins importante (850 pages de texte alors que le SY en compte

le double depuis les trois dernières éditions), l'EG livre une matière à peu près équivalente tout en se distinguant du SY à certains égards.

L'on retrouve en effet, pour chaque État classé alphabétiquement, les rubriques suivantes:

1° une description physique (ce qui est presque absent dans le SY) et une esquisse de régionalisation pour les États les plus vastes;

2° un aperçu de la population, de la langue et de la religion avec cependant, en général, moins de données chiffrées que dans le SY;

3° une description des principales villes (historique et géographique), alors que celles-ci ne sont que mentionnées dans le SY;

4° quelques notes sur l'organisation de l'État, quelquefois aussi élaborées que dans le SY, mais qui sont moins « personnalisées » (le SY donne un grand nombre de noms d'ambassadeurs et de ministres);

5° un développement un peu plus important de la situation économique, toujours accompagné d'un tableau intitulé « l'économie chiffrée », moins élaboré cependant que ceux du SY.

En résumé, on peut dire que l'EG est plus riche en renseignements d'ordre géographique (sauf pour la production, largement traitée et quantifiée dans le SY), beaucoup moins dans le champ des institutions politiques. Cela n'étonne pas, les titres de ces deux ouvrages de référence correspondant fort bien à leurs contenus respectifs.

Aussi, l'EG a l'avantage de contenir une annexe cartographique de 64 pages en couleur, accompagnée d'un index de 15 000 noms. De son côté, le SY contient un index de près de 50 000 entrées (géographiques et sujets), renvoyant au texte (ce qui est aussi très utile et ce qui compléterait avantageusement l'EG). De plus, l'EG contient une introduction synthétique à la géographie astronomique, physique et régionale du monde (42 pages), qui n'est pas dénuée d'intérêt quoique forcément superficielle, mais qui est malheureusement illustrée de cartes noir-et-blanc, à très petite échelle, difficilement lisibles et somme toute mal réussies.

Enfin, élément non négligeable, l'EG a l'avantage sur le SY d'être illustrée. 900 photographies in-texte enjolivent une présentation au reste très agréable et d'utilisation facile, les rubriques se présentant toujours dans le même ordre et sous des titres bien dégagés. Une chose manque par rapport au SY, c'est l'orientation bibliographique que celui-ci donne à la fin de la présentation de chaque État.

Somme toute, un nouveau *vade mecum* qui remplacera avantageusement le SY; ou mieux, le complètera, pour ceux qui continueront à se procurer annuellement le SY car, à vrai dire, celui-ci, rejuvené annuellement, reprend vite l'avantage d'être à jour.

Henri DORION

**The Geographical Digest (1961).** George Philip and Son Ltd., Harold Fullard, éditeur, Londres 1969, 96 pages.

Pour la septième année consécutive, cette intéressante publication paraît. À quoi faut-il attribuer la vogue grandissante de ces condensés statistiques et encyclopédiques en géographie? D'une part au fait que les sources sont si nombreuses et si éparses qu'il devient impossible de les consulter toutes. C'est tout le problème de la documentation qui est en cause. D'autre part, les professeurs de géographie ont besoin des informations les plus récentes présentées sous une forme concise et malléable. C'est justement la qualité de ce *digest*.

On y trouve l'essentiel de l'évolution politique récente des États, problèmes de frontières, d'affectation du territoire, et autres, tels que modifications administratives, changement de noms, etc. Les statistiques démographiques sont mises à jour avec de nombreux détails. Les données sur les statistiques des divers produits seront utiles à tous ceux qui pratiquent la géographie économique. Dans le même domaine, il est intéressant de trouver un recensement des récentes découvertes minières et des projets de mise en valeur de ces ressources. Divers chapitres sur les communications, sur l'exploration spatiale et sur les désastres naturels complètent l'ouvrage.

Les professeurs de géographie trouveront intérêt et utilité à posséder cette brochure.

Maurice SAINT-YVES